

La soutenance de mémoire de MA ScS - *pilier anthropologie* - de

Madame Elodie Heiniger

**« A vida é assim. Temos de lutar ! »**

(« C'est comme ça la vie. Nous devons lutter ! »)

Ethnographie du quotidien de femmes d'origine cap-verdienne, en situation de précarité dans l'aire métropolitaine de Lisbonne.

Jeudi 2 mars 2017 à 10h00

Institut d'ethnologie – salle de séminaire  
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Christian Ghasarian  
Expert-e : Marion Schulze

Résumé :

Ma recherche s'inscrit dans le quartier social de *Quinta do Mocho* et dans son prolongement, *O Bairro dos Condenados* (« le quartier des condamnés »), un quartier de baraquement, dans l'aire métropolitaine de Lisbonne. Il s'agira de mettre en lumière le « combat » quotidien de femmes d'origine cap-verdienne en situation de précarité, évoluant dans un contexte résidentiel partagé. Partant de l'hypothèse selon laquelle « *la précarité n'est jamais un donné absolu si l'on admet une vision des êtres humains comme réflexifs, créatifs et non comme des objets soumis à des forces sociales* » (Filâtre, 2002 : 281 in Châtel & Soulet, 2002), il s'agira de mettre en évidence la capacité des actrices à faire face aux contraintes structurelles qui les affectent. J'aborderai plus particulièrement dans mon travail les discours et les pratiques de ces femmes sous l'angle du *travail* (productif et reproductif), central dans leur quotidien, et qui paraît être le principal organisateur des temps sociaux de ces dernières.

Ainsi, en m'intéressant aux processus d'interprétation, de rationalisation et de légitimation qui soutiennent le discours des femmes sur leurs activités, je vais tenter de montrer en quoi le rapport qu'elles entretiennent au travail, au sens large du terme, peut ou non avoir une valeur subversive propice à leur émancipation et à leur autonomisation.